

V. Cesari-Lusso (Ed.), Quand le défi est appelé intégration, pp. XI-XVIII, 2001
qui doit être utilisé pour toute référence à ce travail

AVANT-PROPOS / PREFACE

La socialisation de la jeunesse a toujours été un enjeu idéologique et politique important. Déjà le pouvoir romain craignait l'influence "néfaste" de philosophes et précepteurs grecs, étrangers en l'occurrence, susceptibles d'influencer la génération montante! À une époque plus récente, les États-nations prêtent grande attention à l'École, la considérant comme un lieu particulièrement important pour la formation de la conscience nationale. Cette préoccupation, vive et parfois paradoxale, revêt des formes contemporaines qui se reflètent notamment dans les nombreux travaux en sciences de l'éducation suscités par le Conseil de l'Europe au cours de ces vingt dernières années, en particulier autour de l'"éducation multiculturelle". Mais ces impulsions récentes se heurtent à un certain nombre de tensions idéologiques qui se révèlent former des cadres de référence psychologiques paradoxaux. Ainsi, à titre d'exemple, le projet politique de la construction d'une Europe unie, et sachant gérer les conflits internes qui l'ont déchirée au cours du XXe siècle, est souvent décrit comme impliquant le dépassement des "nationalismes" par ceux-là mêmes qui essayent d'enseigner une sorte de "nationalisme" européen; ou encore la pluralité culturelle est désignée en même temps comme handicap et comme ressource sans que la nature paradoxale de cette double désignation ne soit même remarquée par les institutions qui l'opèrent. À l'école, il en résulte une série de prescriptions contradictoires pour les acteurs, qu'ils soient enseignants, élèves ou parents. Quels sont les effets psychologiques de ces paradoxes?

Parallèlement, d'importantes migrations intra-européennes de travailleurs complexifient encore cette réalité: ainsi, par exemple, à l'heure de l'Europe, l'enfant de travailleurs migrants italiens, élève de l'école du lieu où il vit et où il grandit, est-il un hôte étranger en devoir de s'assimiler aux autochtones en effaçant son altérité? Ou bien n'est-il que de pas-

sage car destiné à retourner se réinsérer dans son pays d'origine? Ou encore figure-t-il de façon prophétique une nouvelle réalité politique en construction, entité européenne que beaucoup appellent de leurs vœux mais dont la forme se cherche: "super-" ou "supra-" nation, confédération ou fédération...? Lorsque la perception des enjeux les réduit à leur dimension idéologique, elle masque la complexité du défi politique plus large face auquel se trouvent confrontées de toutes façons les sociétés européennes, qu'elles aient ou non en leur sein d'importants groupes de migrants: déracinement non seulement géographiques mais aussi culturels, changements technologiques, modifications du tissu socio-professionnel et vagues de chômage, inquiétudes écologiques, mutations profondes du fonctionnement des institutions classiques (familles, écoles, églises, armée), allongement de la vieillesse, fléchissement démographique, participation accrue des femmes au monde de l'emploi, etc. Comment, dans ces circonstances, se fait la socialisation et l'intégration des jeunes générations à ce monde changeant? Quelle continuité culturelle leur servira de ressource pour se situer par rapport aux héritages du passé et face à leurs responsabilités dans la construction de l'avenir?

Sur toutes ces transformations sociales et culturelles qui affectent le développement psychologique des jeunes, on tient beaucoup de discours et de déclarations d'intentions mais rares sont les observations systématiques dans le champ de l'éducation. C'est dans ce domaine complexe, difficile et de grande actualité que Vittoria Cesari Lusso a souhaité conduire son étude. Tournant résolument le dos aux discours idéologiques, elle se met à l'œuvre pour observer concrètement quelles sont les modalités du développement psychologique des jeunes grandissant dans ce contexte historique, et choisit de s'attacher au cas particulier qu'elle a longtemps côtoyé: celui des enfants issus de la migration italienne et ayant grandi en Suisse au cours de ces trente dernières années.

Alors que la plupart des études psychologiques sur la question se centrent sur l'âge scolaire et sur des cas de déviance ou de pathologie, Vittoria Cesari Lusso met à dessein au centre de son étude des jeunes ayant réussi leur intégration scolaire et sociale. Elle va chercher à décrire leurs parcours, les contextes dans lesquels ils ont vécu, et les démarches psychologiques par lesquelles ils et elles sont parvenus à faire face aux défis rencontrés en recourant à des ressources psychologiques. Cela oblige l'auteur à examiner d'abord des travaux démographiques et sociologiques permettant de situer ces parcours dans un contexte socio-historique bien précis; puis V. Cesari Lusso, en s'inspirant de la démarche clinique, se

forge des outils permettant d'observer et de décrire un certain nombre de cas pouvant mettre en lumière une diversité de processus et de dynamiques psychologiques. Mais son emprunt de la démarche de la psychologie clinique lui pose d'emblée un problème important qu'elle n'esquive pas, et qu'elle tente de résoudre à l'aide de la psychologie sociale: en effet, en vertu de quels critères peut-on considérer un groupe comme "atypique"? Ce genre de jugement relève toujours, on le sait, du positionnement social de celui qui l'émet par rapport à des normes dont il n'a pas toujours conscience et qui sont elles-mêmes des enjeux culturels, idéologiques et socio-politiques. Vittoria Cesari Lusso abordera cette question à travers l'étude des multiples usages, parfois contradictoires voire paradoxaux, du concept d'intégration.

Son étude est riche d'enseignements. Elle donne les moyens au lecteur d'une part de comprendre, comme de l'intérieur, les conditions socio-historiques de la croissance de la jeune génération issue de la migration italienne dans deux régions suisses, l'une alémanique, l'autre romande; et, d'autre part, de découvrir les caractéristiques des réalités psychologiques vécues par ses membres.

Sur le plan théorique, son ouvrage contribue notamment à illustrer l'intérêt des modèles récents des processus psychologiques du développement de l'adolescent, en particulier ceux de Francesca Emiliani de l'Université de Bologne et ceux de Pierre Tap de l'Université de Toulouse. Ces modèles permettent d'aborder deux questions fondamentales: comment le jeune exprime-t-il sa personnalité face aux attentes multiples – et souvent contradictoires – et aux injonctions de différents milieux socioculturels d'appartenance? Dans quelles conditions les défis psychosociaux auxquels il est confronté peuvent-ils jouer un rôle constructeur? Vittoria Cesari Lusso montre combien les conditions externes de précarité (sociale, politique, familiale, etc.) et de non sécurité physique et affective sont autant d'insécurités susceptibles de devenir à tout moment écrasantes pour une jeune personnalité en croissance. La capacité du jeune de revivre son passé, de se projeter dans l'avenir et, en conséquence, d'être responsable de son présent dépend largement du soutien qu'il a reçu tout au long de son parcours de vie. L'étude de V. Cesari Lusso peut fournir des indications précieuses aux éducateurs, aux enseignants, aux travailleurs sociaux et à leurs formateurs – dont elle est.

Sur le plan de la recherche empirique, au-delà de ses études de cas, la présente recherche invite à toute une série d'investigations sur les jeunes des nouvelles générations issues de l'immigration. Et au-delà de ces cas

particuliers, par ailleurs fort importants, l'approche théorique proposée ouvre de nouvelles voies d'étude pour la psychologie du développement de l'enfant et de l'adolescent des sociétés contemporaines. Nous nous réjouissons de la publication en français de cet important ouvrage déjà disponible, à la Nuova Italia, pour le public italophone. Il renouvelle le débat et incite à reprendre certaines recherches.

Anne-Nelly Perret-Clermont